

Leur défi : une journée pour créer une entreprise

Des élèves de BTS Management commercial opérationnel, au lycée A.-Briand, à Saint-Nazaire, devaient imaginer un projet écoresponsable. Les meilleurs ont été récompensés par un jury.

Ils sont arrivés au lycée hier matin, sans connaître le sujet d'une épreuve pour le moins originale : créer une entreprise, son modèle économique et son business-plan et présenter le tout à un jury en fin de journée, en espérant obtenir le prix.

Pour ces neuf groupes de six élèves, étudiants en première et deuxième années de BTS Management commercial opérationnel, le défi consistait à trouver une idée de point de vente écoresponsable, répondant aux besoins de trois personnes-cibles : une personne âgée souffrant d'isolement, un père de famille débordé et une étudiante de 19 ans fauchée.

Majorité de projets sur l'alimentation

La grande majorité des projets s'est orientée sur l'alimentation : les invendus du marché que des personnes âgées cuisineraient avec des enfants, une mise en relation d'une entreprise joliment baptisée Papotte et Popote, ont séduit le public. Il leur a attribué son prix.

Trois minutes montre en main pour présenter « le pitch », trois autres minutes pour répondre aux questions du jury, le défi a généré quelques suées chez les candidats. Ils se sont succédé devant des chefs d'entreprise comme Fabrice Le Floch, directeur de l'hypermarché Leclerc et ancien élève d'Aristide-Briand, des spécialistes de l'enseignement et de



Le groupe Destination, pour faire voyager sans bouger les étudiants sans le sou, a remporté le prix du jury. | PHOTO : OUEST-FRANCE

la formation comme Laurence Robin ou Nathalie Thevent, la proviseure-adjointe ou encore Hervé Morton, le responsable du dispositif Pépite des Pays de la Loire, mis en place par le ministère de l'Enseignement supérieur, dans le but d'accompagner des étudiants dans la concrétisation de leurs projets d'entreprise.

L'esprit écoresponsable

Accompagnés toute la journée par des coaches eux-mêmes entrepreneurs, dont des anciens étudiants du lycée, des groupes avaient pensé à tout : le nombre de salariés, le financement du bâtiment, le type de véhicule, jusqu'au reversement d'un pourcentage du chiffre d'affaires à une

association caritative.

D'autres se sont trouvés désarçonnés par la précision des questions du jury. « Ce n'est qu'un projet ! » a rétorqué l'une des apprentis entrepreneurs, provoquant le rire de la salle.

Pourtant, ils étaient nombreux à croire en leur idée, tant dans la faisabilité que dans la pertinence, tout en respectant l'environnement. Les vingt-tenaies ont naturellement défendu les produits bios et locaux, la lutte contre le gaspillage et la consommation raisonnable. Ils étaient aussi jugés sur leur qualité de persuasion, sur l'ambiance du groupe.

Le jury a décerné son prix à Destination, un projet de magasin de vêtements, bar-restauration et salle de

coworking, permettant aux étudiants de voyager à l'aide de réalité virtuelle sur les six continents. Un lieu qui « augmenterait le bonheur des étudiants », a dit le groupe.

Peu importe que le projet soit utopiste ou qu'il ait déjà vu le jour, comme ce vide-greniers mobile organisé pour les étudiants sur les campus universitaires ou ce logiciel prenant les mensurations du client adepte de l'achat en ligne pour éviter des renvois de marchandises. L'exercice a autant plu aux étudiants qu'aux enseignants et professionnels présents.

Florence LAMBERT.

Saint-Nazaire a 54 nouveaux logements sociaux

Lundi marquait l'inauguration de la résidence des Cirrus, rue Gabriel-Péri. « Une opération exemplaire de renouvellement urbain et de densification », s'est satisfait le maire David Samzun.

Au numéro 18 de la rue Gabriel-Péri à Saint-Nazaire, la page de l'ancienne résidence L'Armorique est définitivement tournée. Déconstruit en février 2020, l'ensemble de 24 appartements a laissé la place à une nouvelle résidence, inaugurée lundi : Les Cirrus. « Une opération exemplaire de renouvellement urbain et de densification », s'est réjoui David Samzun, maire de Saint-Nazaire.

De l'appartement de type T2 au pavillon de type T5

Si la question de la réhabilitation de l'ancien immeuble s'est posée, la piste a finalement été abandonnée. Les raisons ? Une isolation thermique à revoir, des parties communes à requalifier, une accessibilité difficile pour les personnes à mobilité réduite, une isolation acoustique insuffisante ou encore une conception et une taille des logements en décalage par rapport aux attentes de la clientèle actuelle.

Désormais, ce sont 54 nouveaux logements sociaux – 49 logements collectifs et cinq pavillons – qui ont vu le jour. On y trouve vingt-trois logements de type T2 (entre 46 et 51 m²), dix-neuf logements de type T3 (entre



Lundi, David Samzun, maire de Saint-Nazaire, a inauguré la nouvelle résidence, en compagnie de certains jeunes locataires. | PHOTO : OUEST-FRANCE

60 et 72 m²), sept logements de type T4 (entre 76 et 84 m²), trois pavillons de type T4 (entre 81 et 86 m²) et deux pavillons de type T5 (de 90 et 91 m²). Tous sont occupés et sont loués depuis leur livraison, entre décembre 2022 et février 2023. Chaque logement bénéficie d'au moins une place de parking. Coût total de l'opération ? Près de 7,8 millions d'euros.

Parmi les 54 logements, et dans le

cadre d'un partenariat avec Hapi'Coop, neuf d'entre eux sont inclusifs : huit de type T2 et un de type T3 pouvant servir d'espace commun pour tous les habitants. L'objectif ? Faciliter l'insertion dans des logements ordinaires de personnes en situation de handicap ou présentant des troubles neurodéveloppementaux.

Lise-Anne Le Hay, directrice de

CISN résidences locatives, bailleur social de la résidence des Cirrus, insiste sur la « déconstruction » de L'Armorique, et non sur sa « démolition ». « Certaines choses ont été réutilisées, notamment les gravats », détaille-t-elle. Elle ne cache pas sa satisfaction d'avoir pu « plus que doubler le nombre de logements sans s'étendre davantage ».

« Plus de 150 » dossiers examinés

Pour les 54 logements de la rue Gabriel-Péri, Lise-Anne Le Hay estime à « plus de 150 », le nombre de dossiers examinés. « Il y a une liste d'attente importante, reconnaît-elle. Les revenus sont contrôlés à l'entrée, puis recontrôlés chaque année. Si les revenus du ménage sont trop élevés, le loyer est recalculé. » Nul doute que ces logements sociaux seront les bienvenus dans un territoire sous tension, en pleine crise du logement et de pénurie de logements sociaux. À Saint-Nazaire, avant l'été, près de 6 000 familles étaient dans l'attente d'un logement social.

Bastien LEJOT.

Cours particulier sur le rôle de la banquise

Hier, Heidi Sevestre, glaciologue française, a sensibilisé 280 élèves d'écoles primaires et de lycée de la ville de Saint-Nazaire.

« C'est quoi la recette pour faire un glacier ? » lance tout sourire Heidi Sevestre à la foule d'écopiliers remuants, installés dans la salle 6 du Cinéville de Saint-Nazaire. Une forêt de bras se lève. « Du sel », « de l'eau », « du froid » lâchent simultanément plusieurs voix. Ce mardi 12 septembre, Heidi Sevestre, glaciologue française qui a mené plusieurs expéditions en Himalaya et au Groenland, animait deux conférences auprès de 280 élèves d'écoles primaires et de lycée de la ville, afin de raconter les coulisses de son métier « peu commun ». Et de sensibiliser le jeune public sur le rôle des glaciers dans l'équilibre du climat. Habitée de l'exercice, la scientifique d'une trentaine d'années s'est évertuée à rendre la présentation didactique et positive, à l'aide de photos, vidéos et graphi-

ques, illustrant des paysages de haute montagne, d'icebergs, de faune marine et de travaux scientifiques menés dans des conditions extrêmes.

La Loire-Atlantique sous les eaux

En Antarctique, « on est resté six semaines et on devait porter entre quatre et cinq couches de vêtement tellement il faisait froid », rappelle-t-elle, en montrant une photo d'un collègue en plein milieu d'un désert blanc. C'est ici que son équipe a notamment mesuré l'épaisseur de glace, à l'aide d'un radar tracté « par un scooter des neiges roulant entre 5 et 10 km/h, douze heures par jour ». Là encore que les scientifiques ont foré un trou dans la glace afin d'évaluer sa solidité.

Le réchauffement climatique ? Heidi Sevestre l'a évidemment abordé à travers un graphique montrant l'évolution de la concentration de CO₂ depuis les origines de la terre. « Plus on brûle de l'énergie fossile, plus il fait chaud. Et les glaciers, ils aiment qu'il fasse chaud ? » interroge-t-elle. « Non ! » répondent les élèves d'une seule voix. « On voit que le niveau des océans est en train d'augmenter de 3 mm par an, c'est notamment à cause de l'Antarctique », qui fond.

La chercheuse a enfin diffusé une carte des zones de la Loire-Atlantique qui pourraient « se retrouver les pieds dans l'eau », si la fonte de l'Antarctique se poursuit au même rythme. Notamment le parc naturel régional de Brière et les villes de l'estuaire de la Loire.

Augustin FLEPP.



Au Cinéville, Heidi Sevestre, glaciologue, a raconté en images les coulisses de son expédition scientifique de six semaines en Antarctique. | PHOTO : OUEST-FRANCE

L'initiative

Séisme : le pompier nazairien s'envole pour le Maroc

Michel Buisson, pompier professionnel à Saint-Nazaire, a pris, hier, la direction du Maroc pour le compte de l'association Groupe de secours catastrophe français (GSCF). Le tremblement de terre a fait plus de 2 800 morts et 2 500 blessés. Sur place, le sauveteur bénévole a gagné Agadir.

Déjà, en plus d'assurer l'accueil d'une famille réfugiée d'Ukraine, le pompier professionnel s'était rendu deux fois à la frontière à l'est, puis dans le pays en guerre, pour apporter du matériel médical.

Après les séismes du 6 février, Michel Buisson avait rejoint la Turquie, durement touchée, comme sauveteur bénévole. Auparavant, il s'est rendu sur un tremblement de terre en Indonésie, et à Saint-Martin, après l'ouragan Irma, en 2017.



| PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE

Dernière minute

La Carene fait sa rentrée sous le signe de la transition



| PHOTO : OUEST-FRANCE

La traditionnelle soirée de rentrée de la Carene (Communauté d'agglomération de la région nazairienne et de l'Estuaire) a eu lieu, hier, sur la scène du théâtre Simone-Veil.

Les élus et les acteurs économiques du territoire se sont réunis pour partager plusieurs interventions autour du thème : le développement du territoire à l'heure des transitions énergétiques.

L'état des lieux des « actions menées pour consommer moins et décarboner l'activité industrielle » a été posé.

Le maire de Saint-Nazaire et président du conseil d'agglomération (au centre), a vanté le tissu économique du territoire : « C'est l'industrie qui nous permettra de passer le cap de la transition énergétique. »

Eric Prud'homme (à gauche sur la photo), directeur régional de l'Ademe, et Bruno Michel, président de l'Association des industriels de Loire estuaire (Aile), ont précédé la conférence menée par Heidi Sevestre, glaciologue et membre de The Explorers club.

Saint-Nazaire

Hommage conté à l'exploratrice Odette du Puigaudeau

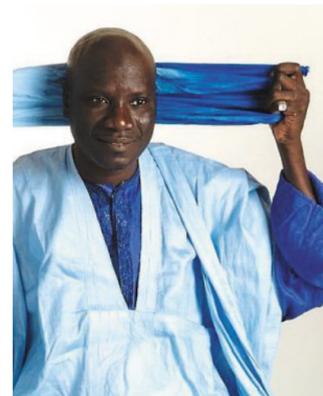
Un conte musical sur les rites de l'Afrique traditionnelle pour lancer les Journées européennes du patrimoine. Mercredi 13 et jeudi 14 septembre, l'artiste Mamadou Sall présente un nouveau spectacle, *Sounou Thioussane*, signifiant « Nos rites et tradition » en wolof, au Radôme de Saint-Nazaire.

Membre de la compagnie des 3 thés, ce conteur d'origine mauritanienne rend hommage à Odette du Puigaudeau, une exploratrice nazairienne qui a traversé plusieurs fois le désert mauritanien entre 1934 et 1960, en chameau et en voiture. Elle raconte son périple dans plusieurs livres : *Pieds nus à travers la Mauritanie* (1934), *Le Sel du désert* (1940) et *La route de l'Ouest* (1945).

Dans la demie-sphère posée sur le toit de la base sous-marine, Mamadou Sall plonge le spectateur à Kadjjar, un ancien royaume africain aujourd'hui disparu. Un lieu rempli de coutumes et de rites.

Le comédien, qui vit à Saint-Nazaire depuis dix-sept ans, abordera la cérémonie de Bawnane, une cérémonie pour appeler la pluie, l'importance de la parole des ancêtres, du rapport entre l'homme et la nature mais aussi de la relation entre les vivants et les morts.

Enfin, il s'interrogera sur la résonan-



Le comédien Mamadou Sall présente son nouveau spectacle au Radôme de la base sous-marine de Saint-Nazaire, le 13 et 14 septembre. | PHOTO : MAMADOU SALL

ce actuelle de ces croyances et les moyens de s'en inspirer, ou pas.

Augustin FLEPP.

Mercredi 13 septembre, à 19 h, et **jeudi 14 septembre**, à 19 h 30, *Sounou Thioussane*, Radôme, toit-terrasse de la base sous-marine, Saint-Nazaire. Durée : une heure trente. Gratuit. Réservation en ligne : my.weezevent.com/le-sel-du-desert

Carnet

Naissances

Agathe Blandel, Donges ; Liam Deux, Drefféac ; Sacha Dupont, Saint-Nazaire ; Shayan Lalande, Saint-Lyphard ; Lola Lecourbe, Saint-Joachim ; Sandro Mariot, Chauvé ; Marius Niget, Herbignac ; Lilwenn

Nogue, Mesquer.

Décès

Jean-Claude Girard, 84 ans, La Baulle-Escoublac.